



Introduction

Ce deuxième bilan des résultats de l'étude « Mon choix de carrière, j'en discute » porte sur le processus de choix de carrière des élèves de 3^e secondaire. Il vise plus particulièrement à décrire les aspirations professionnelles des élèves et où ils en sont quant à leur cheminement vocationnel. Y a-t-il des différences associées au sexe des élèves?, au fait d'être inscrit au cours Projet personnel d'orientation?, au fait d'avoir déjà consulté un conseiller d'orientation? Ce sont de telles questions qui ont guidé l'orientation du présent bulletin.

Qui sont les participants?

Les données présentées proviennent d'un échantillon de 522 élèves francophones de la province de Québec qui sont inscrits en 3^e secondaire au cours de l'année 2011-2012. Ces élèves sont âgés en moyenne de 14 ans et un peu plus de la moitié (55%) sont des filles. 86% des élèves se retrouvent dans le parcours de formation générale, comparativement à 10% dans celui de la formation axée sur la préparation à l'emploi et 3% dans la formation générale appliquée.

Les mesures vocationnelles offertes dans le milieu scolaire

LE COURS PROJET PERSONNEL D'ORIENTATION (PPO)

Le cours Projet Personnel d'Orientation (PPO) est un cours obligatoire pour les élèves qui sont inscrits dans le parcours de formation générale appliquée et qui peut être choisi comme cours à option par les élèves s'insérant dans le parcours de formation générale. Ce cours remplace le cours Éducation au choix de carrière, lequel était obligatoire pour tous les élèves avant la réforme scolaire au secondaire. Parmi l'ensemble des élèves de notre échantillon, un peu plus du tiers (36%) suit actuellement ce cours.

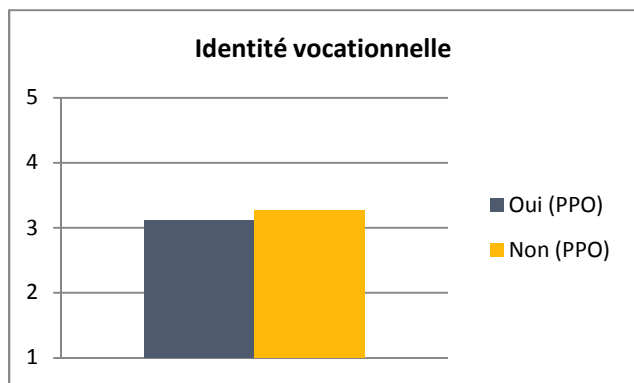
LES CONSEILLERS D'ORIENTATION

Les conseillers d'orientation sont des intervenants que les élèves du secondaire peuvent consulter directement dans leur milieu scolaire, ou en cabinet privé, afin d'obtenir des informations quant à leur choix de carrière. Ces intervenants peuvent aider les élèves à faire des recherches sur une profession en particulier, à découvrir quels sont leurs intérêts et quels types de professions peuvent y être associés, en plus de leur fournir des renseignements sur les divers programmes de formation et leurs préalables. Seulement 14% des élèves de notre échantillon rapportent avoir déjà consulté un conseiller d'orientation. Parmi ceux-ci, 85% disent avoir trouvé cette rencontre utile et 80% ont jugé cette rencontre satisfaisante.

L'identité vocationnelle des élèves

Lorsqu'il est question du processus de choix de carrière des jeunes, il peut être intéressant de mesurer jusqu'à quel point leur identité sur le plan vocationnel est formée. L'identité vocationnelle fait référence à la connaissance qu'a une personne de ses intérêts, de ses habiletés et de ses buts. Lorsque cette identité est clairement définie et stable, cela permet à l'individu d'être confiant dans les choix qu'il fait par rapport à son choix de carrière future. L'identité vocationnelle se développe généralement au cours de l'adolescence par des périodes de questionnements, d'exploration et d'engagement. Il est possible que l'identité vocationnelle d'une personne devienne moins stable et définie à certaines périodes de sa vie, notamment si cette personne vit des changements majeurs ou traverse des périodes de questionnements.

Les élèves de 3^e secondaire sont en plein processus de formation de leur identité vocationnelle, mais aussi personnelle. Pour la plupart, ils n'ont pas à faire leur choix de carrière dans l'immédiat, mais sont plutôt en période d'exploration des différentes possibilités qui s'offrent à eux. C'est ce qui est reflété dans les résultats de notre étude. En effet, les élèves rapportent avoir une idée modérément claire de leurs intérêts, de leurs habiletés et de leurs buts sur le plan vocationnel. Il n'y a pas de différence entre les garçons et les filles, ni pour les élèves qui ont déjà consulté un conseiller d'orientation. Cependant, il est possible de voir des différences entre les élèves ayant choisi de s'inscrire au cours Projet Personnel d'Orientation (PPO) et les élèves n'ayant pas choisi ce cours. En effet, les élèves qui étaient inscrits au cours PPO ont une identité vocationnelle moins définie que les élèves qui ne s'y sont pas inscrits. Il faut par contre faire attention lors de



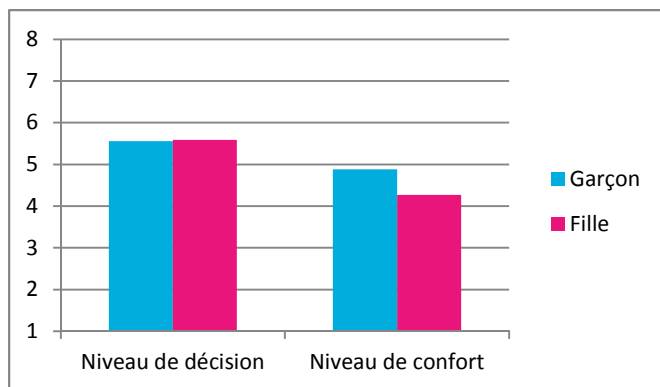
l'interprétation de ce résultat puisque les élèves ont été interrogés en début d'année scolaire. Il s'agit donc de différences associées au fait d'avoir choisi de s'inscrire à ce cours et non pas d'avoir suivi cette formation. Il est donc possible de penser que les élèves qui sont davantage en période d'exploration et de questionnements quant à leur choix de carrière soient plus susceptibles de choisir le cours PPO, qui pourra leur permettre de répondre à ces besoins.

Le profil de processus de choix de carrière des élèves

Lorsqu'on s'intéresse au processus de choix de carrière des élèves, il peut également être intéressant de dresser leur profil. Ce profil permet d'identifier 3 principaux éléments. D'abord, il permet d'identifier le niveau de décision de l'élève par rapport à son choix de carrière, c'est-à-dire jusqu'à quel point il est décidé quant à ce qu'il veut faire plus tard. Ensuite, le profil permet de mesurer le niveau de confort de l'élève quant à son processus de choix de carrière, c'est-à-dire jusqu'à quel point l'élève se sent bien dans le processus. Des périodes d'exploration et de questionnements peuvent entraîner de l'inconfort chez certains individus alors que

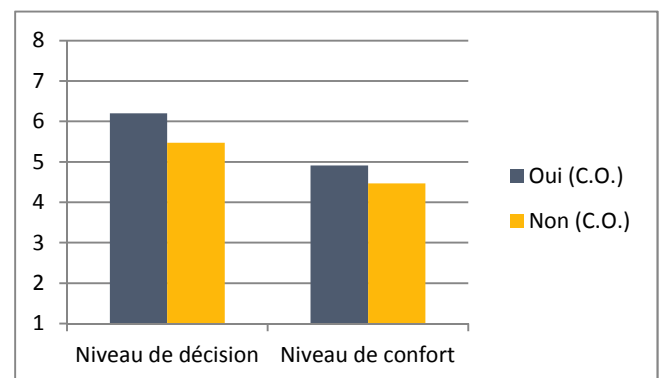
d'autres se sentent tout de même bien dans l'incertitude. Enfin, le profil permet d'identifier quatre types de raisons expliquant que l'élève ne soit pas totalement décidé quant à son choix de carrière. Est-ce parce qu'il n'a pas une assez bonne connaissance de lui-même et de ses intérêts? Est-ce parce qu'il n'a pas une assez bonne connaissance des professions et des formations? Est-ce parce qu'il a de la difficulté à prendre des décisions en général? Ou bien est-ce parce qu'il ne trouve pas important de faire son choix de carrière pour le moment?

Il est possible de constater que les élèves de notre étude sont en période de questionnements puisqu'ils ne sont pas encore totalement décidés quant à leur choix de carrière et ont encore besoin d'en connaître davantage sur eux-mêmes et les professions, ce qui est normal à leur âge. Il est possible de voir que les garçons et les filles se distinguent quant au niveau de confort qu'ils ressentent à l'égard de leur processus de



choix de carrière. En effet, les filles rapportent se sentir moins à l'aise que les garçons dans ce processus. Ainsi, même si les garçons et les filles sont autant décidés quant à leur choix de carrière, les filles se sentent moins confortables dans toutes les étapes liées à ce processus. Il est plausible de croire que les garçons soient plus à l'aise avec l'incertitude que les filles, bien que cette hypothèse reste à confirmer.

Enfin, des différences quant au profil de processus de choix de carrière émergent entre les élèves qui ont déjà consulté un conseiller d'orientation et les élèves qui n'en ont jamais consulté. En effet, les élèves qui ont déjà consulté un conseiller d'orientation se sentent plus décidés quant à leur choix de carrière que les autres élèves. Cependant, ils ne se distinguent pas sur les raisons qui peuvent expliquer pourquoi certains se sentent moins décidés. Ils présentent également le même niveau de confort quant au processus de choix de carrière.

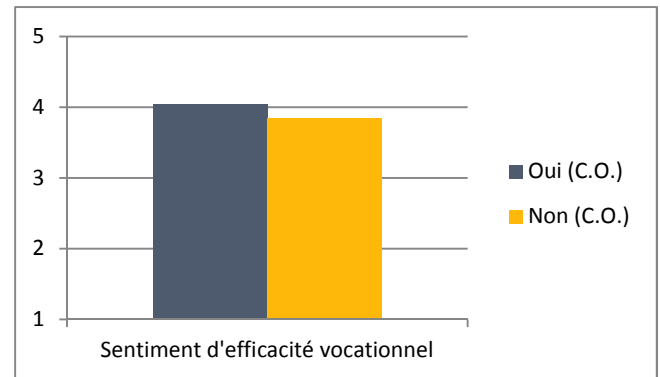


La perception d'efficacité vocationnelle des élèves

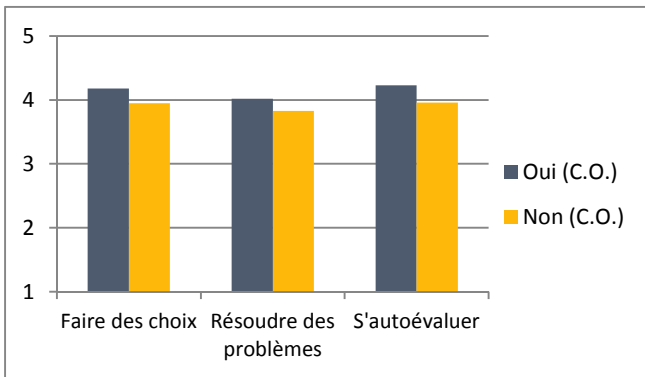
Lorsqu'on porte attention au processus de choix de carrière des élèves, il apparaît pertinent d'examiner leur perception d'efficacité vocationnelle. La perception d'efficacité permet de savoir jusqu'à quel point l'élève se sent efficace pour accomplir une tâche donnée. Cette mesure permet d'avoir une idée globale de la perception d'efficacité de l'élève envers tout le processus de choix de carrière, mais aussi sa perception d'efficacité envers quatre tâches associées à ce processus. Est-ce que l'élève se sent en mesure de faire des choix quant

à son parcours vocationnel (ex. : choix de profession ou choix de formation)? Est-ce que l'élève se sent en mesure de planifier les prochaines étapes liées à son processus de choix de carrière (c'est-à-dire avoir une idée des prochaines étapes à franchir pour son choix de profession future, ex. : choix de certains cours qui pourraient être préalables à la formation qu'il souhaite poursuivre). Est-ce que l'élève se sent efficace pour résoudre des problèmes qu'il pourrait rencontrer tout au long de ce processus (ex. : avoir un plan B si son premier choix ne fonctionne pas)? Enfin, est-ce que l'élève se sent en mesure de bien s'autoévaluer (ex. : évaluer ses forces, ses habiletés et ses intérêts)?

Les élèves de notre étude rapportent se sentir plutôt en mesure d'accomplir les tâches associées à leur choix de carrière. Ils ont globalement une forte perception d'efficacité. Il n'y a pas de différence entre les garçons et les filles, ni pour les élèves qui sont inscrits au cours PPO. Par contre, les élèves qui ont déjà consulté un conseiller d'orientation se sentent plus efficaces que les élèves qui n'en ont jamais rencontré. Aussi, lorsqu'on regarde leur perception d'efficacité face aux différentes tâches associées au choix de carrière, on perçoit des différences

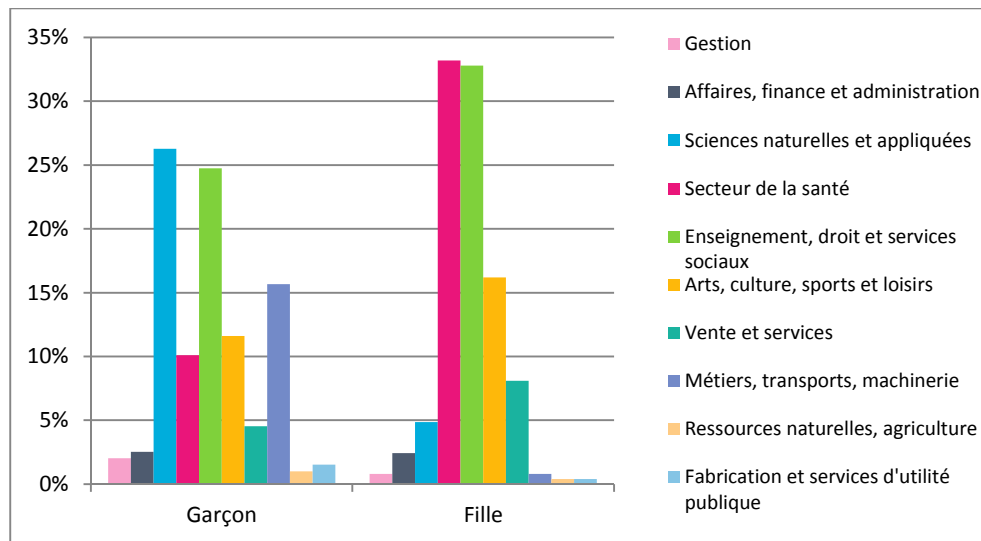


selon les élèves aient consulté ou non un conseiller d'orientation. Les élèves qui ont déjà consulté un conseiller d'orientation se sentent plus en mesure de faire des choix sur le plan vocationnel que les autres élèves. Ils se perçoivent également plus disposés à résoudre les problèmes qui pourraient se dresser dans leur parcours de choix de carrière que les autres élèves. Enfin, ils s'estiment plus aptes à évaluer efficacement leurs forces, leurs intérêts et leurs besoins que les autres élèves.

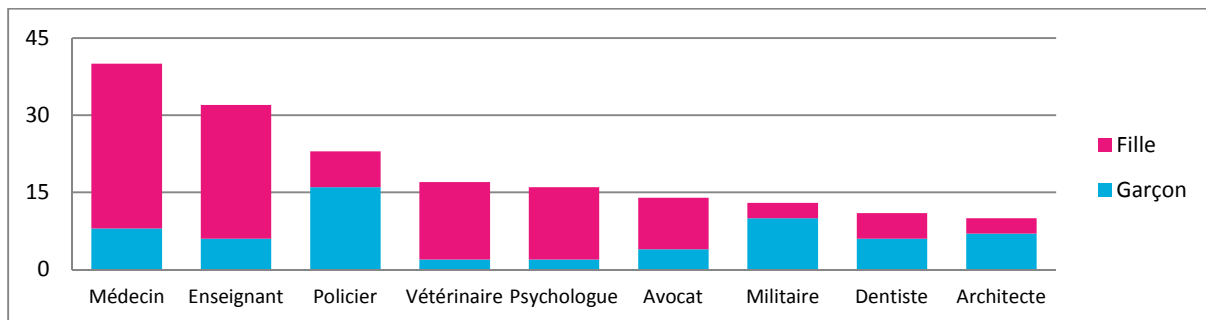


Les aspirations professionnelles des élèves

Pour terminer, nous avons demandé aux élèves de notre échantillon quel métier ils voulaient exercer à l'âge de 30 ans. Il est intéressant de voir que les domaines d'emploi visés sont très variés, et ce, autant chez les garçons que chez les filles. Par contre, il est possible de voir que ce ne sont pas tout à fait les mêmes domaines qui ressortent chez chacun d'eux. En effet, les garçons préfèrent davantage les domaines des *sciences naturelles et appliquées* (ex. : *ingénieur ou architecte*), de *l'enseignement, droit et services sociaux* (ex. : *policier ou militaire*), ainsi que des *métiers, transports et machinerie* (ex. : *électricien ou charpentier-menuisier*). De leur côté, les filles sont plus attirées par les domaines du *secteur de la santé* (ex. : *médecin ou vétérinaire*), de *l'enseignement, droit et services sociaux* (ex. : *psychologue ou enseignante*), de même que ceux rattachés aux *arts, à la culture, aux sports et aux loisirs* (ex. : *journaliste ou photographe*).



Enfin, nous avons dressé une liste des métiers qui étaient les plus populaires parmi tous les participants de notre étude (au moins 10 élèves avaient mentionné ce métier). Le graphique suivant illustre les neuf métiers les plus fréquemment mentionnés en fonction, en plus de montrer les différences entre garçons et filles. Notons que la *médecine* et l'*enseignement* sont les deux métiers les plus populaires chez les jeunes de 3^e secondaire.



En conclusion

En conclusion, ce bilan a permis de voir que les jeunes de 3^e secondaire sont en pleine période d'exploration sur le plan vocationnel. Par contre, ils se sentent en mesure de traverser efficacement toutes les étapes associées à leur choix d'une carrière future. Il a également été possible d'observer des différences entre les élèves qui ont déjà consulté un conseiller d'orientation et ceux qui n'en ont jamais consulté. Les élèves qui ont déjà consulté un conseiller d'orientation sont plus décidés quant à leur choix de carrière et se sentent plus en mesure de faire des choix, de faire face aux problèmes qu'ils pourraient rencontrer et d'identifier leurs habiletés et leurs intérêts personnels.